

INFObenevol

2/19 | November | novembre

canton de berne

Natur / Nature



benevol



La nature le vaut bien!

Je suis né et j'ai grandi dans le grand nord au Canada, entouré de forêts et de grands espaces. La nature a toujours su me donner cette harmonie si nécessaire à mon bien-être.

A Bienne depuis 2015, j'ai retrouvé cette sensation en travaillant dans le domaine de l'intendance des bateaux au bord du lac. La vue sur le Jura, la valse des canards, des cygnes, la silhouette de l'île Saint-Pierre, le ciel changeant avec les saisons... toute cette beauté à portée de vue est là, à disposition chaque jour, chaque minute. Pour combien de temps encore?

Dans le cadre de mon engagement bénévole dans la région, je me suis mis à disposition pour plusieurs activités. Toutefois, je privilégie les mandats qui se déroulent à l'extérieur. J'ai donc accompagné régulièrement des groupes d'une vingtaine de personnes avec handicap mental et physique pour des promenades dans la nature environnante les mercredis en soirée.

Leur réaction quand ils ont été confrontés au littering était 100% honnête et vigoureuse. Ils m'ont souvent interpellé, courant derrière moi en me montrant les bouteilles vides, les cannettes de bière cabossées ou les mégots de cigarette, en disant: «nicht gut, nicht gut!!! – pas bon, pas bon!!!» d'un air courroucé. Ces personnes ont de surcroît conservé les déchets jusqu'à la prochaine poubelle même si cela présupposait de les garder dans la main pendant toute la promenade.

Apprenons d'eux, suivons leur exemple! La nature le vaut bien.

Guillaume Collard, bénévole chez benevol Bienne et environs

Inhalt

Editorial Seite 2

Le Parc Chasseral: revitaliser et protéger Seite 3

Für den Umweltschutz, für die Gemeinschaft Seiten 4–5

Mehr als nur Streicheleinheiten Seite 6

La nature vue du ciel Seite 7

Kurse/Cours Seiten 8–9

Hinweise/Suggestions Seite 10

benevol-Aktuell-actuel Seite 11

Wie Freiwillige und Wissenschaft zusammenarbeiten Seiten 12–13

PurLac de Neuchâtel Seite 14

Mit offenen Augen Seite 15

benevol-jobs Seite 16

Impressum

INFObenevol Nr. 2/19

Herausgeber
benevol Bern
Berner Generationenhaus
Bahnhofplatz 2
3011 Bern
031 312 23 12
info@benevolbern.ch
www.benevolbern.ch

Auflage Nr. 2/19: 1900 Ex.
Erscheint 2x jährlich

Layout und Druck
Jordi AG, Belp

benevol Biel/Bienne
Bahnhofstrasse 30
2502 Biel-Bienne
032 322 36 16
info@benevol-bielbienne.ch
www.benevol-bielbienne.ch

Redaktion

Christine Brassel
Barbara Richiger
Nadine Rüetschi
Gabrielle Rivier
Maria Vila
Doris Widmer
Antonia Zbinden

Gastbeiträge

Guillaume Collard
Philippe Grosvernier
Nicolas Sauthier
Dr. Isabel Strubel

Korrektorat

Renate Kinzl – wort-spiegel.ch

Fotonachweis

Titelblatt CEPOB, Philippe Grosvernier
S. 2 Guillaume Collard
S. 3 Parc Chasseral
S. 4–5 Parc Chasseral
S. 6 Aargauischer Tierschutz
S. 7 CEPOB, Philippe Grosvernier
S. 9 Dan Dimmock
S. 11 benevol
S. 10 Isabel Angustias
S. 12–13 Pia Viviani
S. 14 Antonia Zbinden
S. 15 Chrige Elsaesser

Le Parc Chasseral: revitaliser et protéger

Le Parc régional Chasseral mène des dizaines de projets nécessitant une intense collaboration avec les institutions de la région. Il compte aussi avec l'engagement de nombreux bénévoles actifs au sein d'actions très concrètes. Pour le Parc, il s'agit de donner davantage de place au collectif dans la région et de fédérer les habitants autour d'actions pour la nature, le patrimoine ou l'économie durable.

Le Parc naturel régional Chasseral s'étend des portes de Bienne à Tramelan, et de La Chaux-de-Fonds à Romont. Sur un territoire de 380 km², il compte 21 communes et 38 000 habitants. Une quinzaine de personnes constituent l'équipe opérationnelle, qui mène des dizaines de projets dans les domaines de la nature et de la biodiversité, de la préservation des patrimoines ou encore de la promotion de l'économie durable.

Ces projets impliquent un grand nombre d'intervenants parmi la centaine d'institutions régionales avec lesquelles le Parc collabore. Le Parc bénéficie aussi de personnes actives bénévolement, qu'elles soient spécialisées dans un domaine ou tout simplement intéressées à être actives concrètement en faveur d'un développement durable de leur région. Leur engagement représente quelque 1200 journées de travail par an, chantiers nature compris.

Le bénévolat au Parc

Le «réseau hirondelles» représente l'un de ces groupes de bénévoles constitué de passionnés. Ces ornithologues amateurs sont ponctuellement mobilisés pour réaliser construction, pose et entretien de nichoirs, mais aussi pour des comptages. Un autre groupe de bénévoles, les «parrains et marraines du paysage.» a été constitué autour de l'Observatoire photographique du paysage. Leur mission, deux fois par an, est de photographier un même point de vue afin d'en documenter l'évolution dans le temps. Un projet participatif qui permet de se réapproprier le paysage et d'en comprendre l'importance dans notre vie au quotidien.

La chasse aux sources, menée conjointement avec le Parc du Doubs dès 2017, est un troisième projet qui n'aurait pu être mené à bien sans l'intervention de volontaires. Ceux-ci ont couvert le périmètre des deux Parcs et systématiquement cartographié



petits suintements ou grandes résurgences, dans le but final de revitaliser et de protéger ces milieux naturels riches en invertébrés et abritant une flore exceptionnelle.

Les chantiers nature, enfin, permettent à des classes d'école, des institutions, des associations ou des entreprises d'effectuer des travaux de volontariat durant une ou plusieurs journées. Actions en faveur de la biodiversité, entretien de chemins pédestres ou de murs en pierres sèches, valorisation de vergers: les possibilités d'intervention sont nombreuses et sensibilisent ces groupes au développement durable.

Au-delà de ces exemples, le Parc Chasseral accueille, selon les besoins, des bénévoles sur des manifestations ponctuelles (tenue de stand sur des marchés, par exemple). Le bénévolat est un thème qui va largement se développer ces prochaines années au Parc, avec pour objectif que les habitants deviennent des acteurs de la construction de la région dans laquelle ils vivent.

Nicolas Sauthier

parcchasseral.ch

Contact: 032 942 39 49, info@parcchasseral.ch

Naturpark Chasseral

Der Park bietet der Bevölkerung Raum für allerlei Aktivitäten und schützt gleichzeitig die Natur und das Kulturerbe. Dies ist nur möglich dank intensiver Zusammenarbeit mit den Betrieben der Region und dem Engagement aktiver Freiwilliger, die das operative Team unterstützen. Deren Engagement umfasst rund 1200 Arbeitstage pro Jahr. Einzelpersonen, Schulklassen, Institutionen, Verbände oder Unternehmen können ein- oder mehrtägige Einsätze leisten: Massnahmen zur Förderung der biologischen Vielfalt, Erhaltung von Gehwegen oder Trockenmauern, Aufwertung der Obstgärten u.v.m. Sie sensibilisieren für eine nachhaltige

Entwicklung. Das «swallow network» ist eine der Freiwilligengruppen: Amateur-Ornithologen bauen Nistkästen, installieren und warten diese, sie zählen aber auch die Vögel. Oder die «Landschaftspaten»: Ihre Mission ist es, zweimal im Jahr eine Foto aus gleichem Blickwinkel zu erstellen, um die Entwicklung im Laufe der Zeit zu dokumentieren. «La chasse aux sources» ist ein drittes Beispiel, das ohne den Einsatz von Freiwilligen nicht durchgeführt werden könnte. Systematisch werden kleine Sickerwasserflächen kartiert, damit diese natürlichen Lebensräume, die eine aussergewöhnliche Flora beherbergen, revitalisiert und geschützt werden können.

Für den Umweltschutz, für die Gemeinschaft

Umweltprobleme, z.B. der Klimawandel, zählen zu den drängendsten Problemen unserer Gesellschaft. Menschliches Handeln spielt sowohl bei der Verursachung als auch bei der Bekämpfung dieser Probleme eine Schlüsselrolle. Dabei kommt organisierter Freiwilligenarbeit in Umweltschutzorganisationen eine besonders hohe Bedeutung zu.

Mitglieder solcher Gruppen übernehmen gegenüber der allgemeinen Bevölkerung häufig eine Multiplikatoren-Funktion und tragen dazu bei, dass sich Normen zugunsten nachhaltigeren Handelns wandeln. Zudem können Organisationen, viel wirkungsvoller als der Einzelne, politischen Einfluss nehmen und so weitreichendere Veränderungen bewirken. Doch warum engagieren sich Menschen freiwillig im Umweltschutz? Wie kann man dieses Engagement fördern? Und welche Ansatzpunkte gibt es, um weitere Freiwillige dafür zu gewinnen?

Die Verantwortung

Umweltschützendes Handeln ist schwer umzusetzen, denn es unterliegt einem Dilemma: Es ist zumeist mit Aufwand verbunden, dem kein unmittelbarer persönlicher Nutzen gegenübersteht. Vielmehr kommt der Nutzen der Gemeinschaft zugute, und dies nur langfristig und wenn genügend Menschen ebenso handeln. Der Nutzen aus umweltschädigendem Handeln ist hingegen individualisiert und unmittelbar, während sich die Schäden auf die Gemeinschaft verteilen. Um dieses Dilemma zu überwinden, ist es erforderlich, dass Menschen Verantwortung für das Gemeinwohl übernehmen.

Menschen, die sich freiwillig im Umweltschutz engagieren, zeichnen sich dadurch aus, dass sie genau dies tun: Sie fühlen sich verantwortlich für die Umwelt und handeln entsprechend. Damit dies geschieht, sind zwei Überzeugungen zentral: die Überzeugung, dem Engagement hinsichtlich der eigenen Fähigkeiten gewachsen zu sein, und die Überzeugung, durch das Engagement etwas bewirken zu können. Bei bereits Engagierten können diese Überzeugungen z.B. durch bedarfsgerechte Schulungsmöglichkeiten und Rückmeldungen über Erfolge der Organisation gestärkt werden. Auch bislang nicht Engagierte können durch Informationen darüber, was die Arbeit bewirkt, angesprochen werden. Dabei sollten die Organisationen herausstellen, wie die Wirksamkeit des Einzelnen durch das Engagement in der Organisation optimal genutzt oder sogar gesteigert werden kann.

Die Gerechtigkeit

Umweltprobleme sind fast immer auch Gerechtigkeitsprobleme. So wirft z.B. der Klimawandel Fragen der intergenerationellen und globalen Gerechtigkeit auf. Denn Schäden betreffen auch zukünftige Generationen sowie Menschen in Regionen, die

Pour l'environnement, pour la communauté

L'action humaine est déterminante en positif ou en négatif pour les enjeux environnementaux. S'engager au sein des organisations pour la protection de l'environnement revêt une grande importance.

Les bénévoles membres de ces institutions ont souvent un effet multiplicateur et contribuent à modifier les normes pour favoriser une action plus durable. Étant donné que l'on peut avoir une influence politique beaucoup plus grande collectivement qu'individuellement, comment peut-on promouvoir le bénévolat dans ces organisations?

Pour qu'une personne se sente responsable de l'environnement et s'engage en faveur de sa protection, elle doit avoir la conviction que ses compétences sont à la hauteur de la tâche à accomplir et que son travail pour le bien commun portera ses fruits. Lui offrir des possibilités de formation, l'informer sur les succès de l'organisation ou mettre en évidence que l'efficacité individuelle peut être augmentée en la mettant au service d'une institution sont des manières de renforcer ces convictions.

Un autre aspect essentiel qui motive à s'engager pour la protection de l'environnement est la volonté de promouvoir la justice intergénérationnelle et mondiale, la possibilité d'y contribuer. Accroître la prise de conscience sur les injustices et les problèmes environnementaux stimule cet engagement, mais il faut veiller à ce que cela ne provoque pas chez le bénévole un sentiment d'impuissance et de découragement. Le bénévolat est efficace quand le travail confié répond aux motivations qui ont poussé à l'engagement. Par conséquent, pour attirer de nouveaux bénévoles cherchant à vivre leurs valeurs écologiques, les organisations de protection de l'environnement doivent leur donner l'opportunité non seulement d'apprendre, mais de mettre à profit leurs propres connaissances dans la matière. Partager les expériences positives des personnes déjà engagées peut aussi aider à convaincre d'autres et l'attention actuelle sur le changement climatique offre une opportunité formidable pour y parvenir.

*Isabel T. Strubel, psychologue sociale
à l'Université catholique de Eichstätt-Ingolstadt*



nichts zur Verursachung beigetragen haben. Entsprechend erweisen sich Gerechtigkeitswahrnehmungen und -motive als zentral für umweltschützendes Handeln. Vor allem das Erleben von Ungerechtigkeit, das sich auch emotional als Empörung äussert, motiviert zu Freiwilligenarbeit im Umweltschutz.

Dieser gerechtigkeitsbezogenen Motivation kann Rechnung getragen werden, indem z.B. damit geworben wird, welche Möglichkeiten Freiwilligenarbeit birgt, um zu mehr ökologischer Gerechtigkeit beizutragen. Eine grundsätzliche Stärkung des Problembewusstseins hinsichtlich Ungerechtigkeiten und Umweltproblemen wirkt positiv auf Engagements. Diese sollte jedoch mit Bedacht erfolgen, um Hilflosigkeit und damit einhergehende Passivität zu vermeiden. Gerade stark gerechtigkeitsmotivierte Personen werden leicht abgeschreckt, wenn sie den Eindruck gewinnen, nicht genug gegen Ungerechtigkeiten ausrichten zu können.

Die Motive

Befragt man die Engagierten danach, was ihnen bei ihrer Freiwilligenarbeit wichtig ist, und bislang noch nicht Engagierte, was ihnen wichtig wäre, so zeigt sich ein sehr ähnliches Bild. In beiden Gruppen kommt wert- und erfahrungsbezogenen Motiven eine übergeordnete Bedeutung zu. Es ist ihnen zum Ersten wichtig, durch ihr Engagement eigene Werte auszudrücken und dazu beizutragen, ihre Gerechtigkeitsvorstellungen zu verwirklichen. Zum Zweiten spielt die Möglichkeit, in der Freiwilligenarbeit dazuzulernen, aber auch eigenes Umweltwissen zu nutzen und in Handeln umzusetzen, eine grosse Rolle.

Auch soziale Einflüsse sind bedeutsam, z.B. inwiefern Umweltengagement vom persönlichen Umfeld geschätzt wird. Weitere primär selbstbezogene Motive wie das Ziel, berufliche Vorteile zu erreichen oder sich durch das Engagement besser zu fühlen, haben eine vergleichsweise geringere Bedeutung,

Im Einzelfall können sie aber durchaus entscheidende Beweggründe sein.

Der Gewinn

Freiwilligenarbeit gelingt besonders dann, wenn die Motive und der freiwillige Einsatz übereinstimmen (Passung). Also dann, wenn die Motive weitgehend erfüllt werden. Für Freiwilligenorganisationen ist es daher hilfreich, die Motive ihrer Mitglieder zu ermitteln, wobei altruistische und stärker selbstbezogene Motive, die bei den meisten Engagierten gleichermaßen vorliegen, gleichberechtigt akzeptiert werden sollten. Auf die Motive kann dann auch individuell eingegangen werden, z.B. Bescheinigungen über Fähigkeiten und Qualifikationen aus dem Engagement für stark beruflich Motivierte oder Schulungsmöglichkeiten für Menschen, denen es besonders wichtig ist, etwas dazuzulernen.

Das Wissen, dass es potenziell Freiwilligen vor allem wichtig ist, ihre Werte auszuleben, ökologische Gerechtigkeit zu fördern, Neues dazuzulernen oder auch eigenes Wissen einzusetzen, können Organisationen nutzen, um neue Freiwillige zu gewinnen. Dies gilt besonders, da diese Motive bei Freiwilligenarbeit im Umweltschutz gut befriedigt werden können, also eine Passung potenziell sehr gut möglich ist. Entsprechend können auch Erfahrungsberichte von Freiwilligen, aus denen diese Motiverfüllung hervorgeht, für die Gewinnung neuer Engagierter genutzt werden. Da soziale Einflüsse bedeutsam sind, ist es günstig, Menschen aus dem sozialen Umfeld bereits Engagierter anzusprechen.

Gerade die aktuelle Aufmerksamkeit für den Klimawandel dürfte eine günstige Basis schaffen, um neue Freiwillige im Bereich Umweltschutz zu gewinnen.

*Dr. Isabel T. Strubel, Sozialpsychologin
an der Katholischen Universität Eichstätt-Ingolstadt*

Mehr als nur Streicheleinheiten

Seit 150 Jahren setzt sich der Aargauische Tierschutz für das Wohlergehen von notleidenden Tieren ein. Rund 40 Freiwillige unterstützen den Verein mit regelmässigen Einsätzen.

Der Aargauische Tierschutz wurde 1869 gegründet und ist eine Sektion des Schweizerischen Tierschutzes. Damals stand noch der Schutz der Pferde im Vordergrund. 150 Jahre später geht es hauptsächlich um die meistverbreiteten Haustiere wie Hunde, Katzen, Nagetiere und weitere. Der Tierschutz Aargau ist als Tierheim in Untersiggenthal organisiert. Hier finden vor allem heimatlose Tiere ein Zuhause auf Zeit. Die Gründe, weshalb Tiere zum Aargauischen Tierschutz kommen, sind beispielsweise unüberlegte Anschaffung, Überforderung oder gesundheitliche Probleme ihrer Besitzer. Rund 40 freiwillige Helferinnen und Helfer entlasten die Angestellten des Tierschutzes Aargau. Die Freiwilligen stehen teilweise schon seit Jahren im Einsatz für die Tiere. Sie sind eine wichtige Stütze im Tierheimalltag und entlasten auch die finanzielle Lage des Vereins, da sich dieser ausschliesslich mit Spendengeldern, Mitgliederbeiträgen oder Legaten finanziert.

Irene Frick, Leiterin Personal, Administration und Finanzen, zeigt sich sehr erfreut über die Freiwilligen: «Sie engagieren sich mit Herzblut für die Tiere. Sei es beim Streicheln der Katzen, wenn sie mit den Hunden spazieren gehen oder beim Spielen mit den Tieren – sie nehmen sich viel Zeit, was den Tieren sehr zugute kommt.» Weitere Aufgaben sind Fütterung der Tiere, Reinigung der Gehege, Umgebungsarbeiten, Führung einer Pflegestelle für Katzen bis zu deren Vermittlung oder Tierarztfahrten. «Eine grosse Freude im Umgang mit Tieren, Geduld mit eher scheuen Tieren und Flexibilität für die Fahrten zum Tierarzt sind unsere Anforderungen an die Freiwilligen», ergänzt Irene Frick nach der Auflistung der Einsatzmöglichkeiten beim Aargauischen Tierschutz. Zudem sollten die Freiwilligen die Fähigkeit haben, die Bedürfnisse der einzelnen Tiere zu erkennen und sie ins Zentrum ihrer Tätigkeiten zu stellen.

Gemäss Irene Frick ist die Nachfrage nach freiwilligen Einsätzen hoch. Zurzeit ist der Tierschutz Aargau zufrieden mit der Anzahl der Freiwilligen. Selbstverständlich seien aber neue Personen, die sich freiwillig engagieren möchten, immer herzlich willkommen, betont Irene Frick. Für den Aargauischen Tierschutzverein ist es wichtig, dass diese sich vorher gut überlegen, wie viel Zeit sie zum Wohle der Tiere investieren möchten und können. So kann der Verein auch abschätzen, welche regelmässigen und längerfristigen Einsätze für die Interessierten möglich sind, und führt diese danach sorgfältig in die neuen Aufgaben ein. Des Weiteren ist er stets auf der Suche nach guten Pflegestellen, welche Kätzchen bis zu deren Vermittlung aufnehmen.

Neben der Arbeit mit den treuen Tieren, die zu einem gesteigerten Wohlbefinden führen und Glücksgefühle auslösen kann, dürfen die Freiwilligen auch auf die Anerkennung und Wertschätzung vom Aargauischen Tierschutz zählen. «Wir sind den Freiwilligen sehr dankbar. Gemeinsam mit ihnen können wir unser oberstes Ziel, die Zufriedenheit und das Wohlbefinden der Tiere, erreichen.»

Nadine Rüetschi



Protection des animaux

La Société argovienne pour la protection des animaux est une section de la SPA Suisse. Depuis sa fondation, en 1869, elle lutte contre la maltraitance animale et recueille des animaux abandonnés. Le refuge se trouve dans l'Untersiggenthal et ne doit sa subsistance qu'aux cotisations, aux dons et aux legs. L'équipe peut compter sur le soutien actif d'une quarantaine de bénévoles, qui contribuent largement au dynamisme du refuge et à son équilibre financier. Ils ont le don de savoir reconnaître les besoins de chaque animal: ils promènent les bêtes, jouent avec elles, les nourrissent, nettoient leurs cages, entretiennent les extérieurs. «Ce que nous attendons de leur

part? Qu'ils aiment les animaux, qu'ils soient patients avec eux et qu'ils les emmènent chez le vétérinaire», explique Irene Frick, responsable du personnel. Plus les bénévoles sont nombreux, mieux c'est! Bien que la section argovienne ne soit pas à plaindre, elle accueille à bras ouverts toute nouvelle recrue. Avant de s'engager, il faut néanmoins être au clair sur le temps qu'on veut et qu'on peut consacrer à la cause.

Ce loisir est gratifiant à bien des égards. «Grâce aux bénévoles, nous honorons notre mission: offrir à nos pensionnaires une vie insouciant», conclut Mme Frick.

La nature vue du ciel

Au CEPOB les oiseaux représentent une des facettes les plus visibles et les plus colorées d'une panoplie d'activités et d'un engagement totalement bénévole en faveur de la biodiversité.

Le CEPOB, Centre d'études et de protection des oiseaux de Bienne et environs, est né en 1980 de l'engagement bénévole d'un groupe de passionnés de Bienne et environs. Ils consacraient leurs loisirs non seulement à l'observation des oiseaux, mais aussi à des actions concrètes en leur faveur. La plantation de haies, l'entretien de vergers, de pâturages ou de zones humides faisaient partie de ces actions ainsi que la surveillance d'aires de faucons pèlerins. Cette espèce en voie d'extinction en Suisse dans les années 1970 est aujourd'hui hors de danger.

Esprit de partenariat

Fort de plus de 160 membres, le CEPOB fête ses 40 ans d'existence en 2020. L'observation des oiseaux sur le terrain lors d'excursions en Suisse et de voyages ailleurs en Europe tient la part belle dans son programme. C'est toutefois la nature sous toutes ses formes qui rassemble toujours et encore des personnes de 7 à 77 ans et plus, provenant de tous horizons socio-professionnels. Les membres n'hésitent pas à mettre la main à la pâte, par exemple en fabriquant et posant des nichoirs. Parfois, le CEPOB est appelé en urgence, comme ce fut le cas lors d'une «marée noire» occasionnée en pleine ville de Bienne par une fuite d'huile de chauffage dans la Suze. A cette occasion, des dizaines d'oiseaux d'eau furent recueillis, nettoyés, soignés et rendus à la vie sauvage. Par ailleurs, le CEPOB conçoit, organise et réalise un projet avec l'aide de personnes compétentes et l'appui des autorités cantonales. La construction et l'installation de plateformes de nidification d'oiseaux d'eau dans la baie de Hagneck sur le lac de Bienne en est un bon exemple.

Le CEPOB s'engage également, avec un esprit de partenariat, dans l'accompagnement de gros projets industriels, d'infrastructures ou de développement régional comme la conception et le suivi de mesures compensatoires pour une carrière ou pour une autoroute par exemple.

En collaboration avec d'autres institutions qui s'occupent de la protection des oiseaux et de la nature, le CEPOB participe aux recensements bisannuels des oiseaux d'eau, qui ont lieu simultanément dans plusieurs pays d'Europe. Il contribue également aux recensements qui fournissent les données nécessaires aux éditions successives de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse, sous l'égide de la Station ornithologique suisse de Sempach. Plus récemment, il a contribué à des recensements d'oiseaux dans le nord de la Grèce pour les besoins des Atlas européens et grecs. En outre, certains de ses membres suivent chaque année les populations d'une espèce rare de chouette de nos régions.

Les activités du CEPOB font l'objet d'un programme annuel et de compte-rendu par le biais d'un site internet et d'un bulletin bisannuel. Que vous soyez férus d'ornithologie, amateurs de randonnées conviviales dans la nature, bricoleurs,



juristes, graphistes, journalistes, écolos ou pas, chasseurs ou photographes, toutes les motivations d'agir en faveur des oiseaux et de leur environnement sont les bienvenues.

Philippe Grosvernier

www.cepob.ch

Der Blick vom Himmel auf die Natur

CEPOB, das Zentrum für Vogelschutz und -forschung in Biel und Umgebung, wurde vor 40 Jahren von freiwillig Engagierten aus Biel und der Umgebung gegründet. Über 160 Mitglieder widmen ihre Freizeit der Vogelbeobachtung, dem Pflanzen von Hecken, der Pflege von Obstgärten, Weiden und Feuchtgebieten oder der Überwachung von Wanderfalken und anderen seltenen oder gefährdeten Vogelarten. CEPOB beteiligt sich an Wasservogelzählungen und trägt damit notwendige Daten für die Aktualisierung des Atlas der Brutvögel der Schweiz bei. Ebenso gehören Ausflüge in der Schweiz und Aktivitäten im europäischen Ausland zu den Vereinsaktivitäten.

In Zusammenarbeit mit Fachleuten und den Behörden realisiert die CEPOB Projekte wie die Installation von Wasservogel-Nistbühnen in der Hagnecker Bucht am Bielersee und überwacht Ausgleichmassnahmen bei grossen Eingriffen in die Natur, beispielsweise beim Bau einer Autobahn.

CEPOB wird auch in Notfällen gerufen, wie dies bei einer durch ein Heizölleck verursachten «Ölpest» in der Suze der Fall war. Bei dieser Gelegenheit wurden Dutzende von Wasservögeln gesammelt, gereinigt, gepflegt und in die Wildnis zurückgebracht.

Ob Ornithologinnen, Naturliebhaber, Handwerkerinnen, Juristen, Grafikerinnen, Journalisten, Ökologinnen, Jäger oder Fotografinnen, ob jung oder alt – alle, die sich für Vögel und ihre Umwelt einsetzen wollen, sind willkommen.

Kurse/Cours

Lehrgang

Freiwilligen-Koordination

Machen Sie Ihre Organisation zu einem attraktiven Einsatzort. Dank attraktiven Rahmenbedingungen und Einsatzmöglichkeiten können Freiwillige ihre Talente, Kenntnisse, und ihre Zeit sinnvoll einbringen. Der Lehrgang vermittelt dazu Grundlagen und praktische Kenntnisse.

Zielpublikum:

Der Lehrgang richtet sich an Verantwortliche in der Freiwilligenarbeit, sowohl angestellte wie auch ehrenamtliche.

Themen:

Grundlagen der Freiwilligenarbeit / Ethische, philosophische und rechtliche Aspekte / benevol-Standards und Merkblätter / Funktion und Kosten der Freiwilligenarbeit / Verankerung in der Organisation / Chancen und Grenzen / Freiwillige suchen, begleiten, anerkennen und verabschieden / DOSSIER freiwillig engagiert / Öffentlichkeitsarbeit und neue Medien / Erfahrungsaustausch

Daten:

Mittwoch, 11., 18., und 25. März 2020

jeweils 9.15–17.15 Uhr

Mittwoch, 19. August 2020, 14.00–17.00 Uhr

Kursleitung:

Christine Brassel, Geschäftsleiterin benevol Biel-Bienne und Umgebung

Doris Widmer, Geschäftsleiterin, und Barbara Richiger, Kommunikation, benevol Bern

Kursort:

Berner Generationenhaus, Bahnhofplatz 2, 3011 Bern

Kosten:

Fr. 430.– für Mitglieder der benevol Fachstellen Bern oder Biel-Bienne und Umgebung

Fr. 480.– für Personen, die im Kanton Bern wohnen oder arbeiten,

Fr. 740.– für alle andern

Anmeldung:

bis am 12. Februar 2020 an

benevolbern.ch, info@benevolbern.ch oder 031 312 2 312.

Die Teilnehmerzahl ist beschränkt.

Hinweis:

benevol Aargau führt in Aarau ebenfalls einen Lehrgang durch: www.benevol-aargau.ch, Mittwoch 22., 29. April und 13. Mai 2020

jeweils 9.15–17.15 Uhr

Mittwoch 21. Oktober, 9.15–12.15 Uhr

Formation en Suisse romande

Les formations sont prioritairement destinées aux associations actives dans les cantons d'origine. Des listes d'attente sont proposées aux organisations actives dans d'autres cantons qui souhaitent s'y inscrire.

Réseau Bénévolat – Netzwerk Fribourg, Link: bit.ly/2xL518b

Espace bénévole Neuchâtel, Link: bit.ly/2yGmn40

Bénévolat-Vaud, Link: bit.ly/2xBnhyV

Bau von Trockensteinmauern

Der Bau von Trockenmauern ist Handwerk, Kunst und Wissenschaft zugleich. Lernen Sie in den vier verschiedenen Modulen, wie Sie aus roh gespaltenen Steinen ganz ohne Mörtel Mauern bauen und was es dabei zu beachten gilt.

Am Ende der Ausbildung sind die Teilnehmenden in der Lage, Trockensteinmauern selber zu bauen, einfache Trockenmauerbaustellen zu führen und bei der Planung unterstützend mitzuwirken.

Construction de murs en pierres sèches

La construction de murs en pierre sèche est tout à la fois un métier d'artisan, un art et une science. Dans les quatre modules différents, vous apprendrez comment construire des murs avec des pierres fendues provenant de carrières sans mortier et ce à quoi vous devez faire attention.

A la fin de la formation, les participants devraient être capables de construire eux-mêmes des murs en pierres sèches, de gérer des chantiers de construction en pierres sèches simples et d'aider à la planification.

Daten/dates:

Vier mehrtägige Module / Quatre modules de plusieurs jours

25.–29.05.2020, Le Pâquier

04.–08.05.2020, St-Brais

17.–21.02.2020, Wila ZH

12., 13.03. & 26.06.2020, Biel – Montagne de Cernier

Partner/partenaires:

FSMPS-SVTSM / Parc régional Chasseral / Association Romande des Métiers du Patrimoine Bâti / FSAP-BSLA /

Parc naturel régional du Doubs

Kontakt/information:

Bildung und Beratung für eine nachhaltige Entwicklung / Formation et conseil pour un développement durable: sanu future learning ag | sa, General-Dufour-Strasse 18, 2502 Biel-Bienne,

T 032 322 14 33, www.sanu.ch

Bergwaldprojekt: Bildung und Einsatz

Vor Ort erfahren die Teilnehmenden mit Fachleuten die Gegebenheiten und Zusammenhänge des Ökosystems Bergwald. Durch den Arbeitseinsatz erleben die Freiwilligen den Bergwald hautnah und leisten einen aktiven Beitrag zur Erhaltung der vielfältigen Schutzwirkungen des Bergwaldes.

Projet Forêt de Montagne

Son but est de promouvoir la conservation, l'entretien et la protection de la forêt et du paysage culturel de la zone de montagne, en particulier par des travaux d'entretien et de réaménagement dans le cadre de missions et en favorisant la compréhension de l'intérêt de la forêt par le public.

Information: www.bergwaldprojekt.ch

Naturbezogene Weiterbildung

www.silviva.ch/weiterbildung

Formations continues dans et par la nature

www.silviva-fr.ch/formation/

VA BENE

Cours d'introduction pour bénévoles

Le cours s'adresse à des personnes qui rendent visite régulièrement à d'autres ou qui auraient plaisir à les accompagner au quotidien (1 à 4 fois par mois). Après une introduction générale, des spécialistes ainsi que les personnes directement concernées donneront un aperçu sur les différents tableaux cliniques et les handicaps possibles. Des exercices pratiques ainsi que des conseils concrets complètent le cours.

Soirée d'information:

Mercredi 15 janvier 2020, 18 h 30, benevol Bienne et environs

Date:

Mercredi 29 janvier – 1^{er} avril 2020, 18 h 30 à 21 h 15, 9 fois ainsi qu'un samedi de 9 h 30 à 15 h 30

Animation:

Des spécialistes des différents domaines

Lieu:

benevol Bienne et environs
Rue de la Gare 30, 2502 Bienne

Coût:

Fr. 370.–, paiement échelonné possible. Les personnes qui travaillent pour le projet VA BENE seront remboursées.

Inscriptions:

22 janvier 2020, benevol Bienne et environs, tél. 032 322 36 16, info@benevol-bielbienne.ch. Places limitées.



Hinweise/Suggestions

Vom Globus zum Zweikugelfisch

Naturkundeunterricht im Wandel

Besuchen Sie die Sammlung und bestaunen Sie die Unterrichtsmaterialien aus der Zeit von 1853 bis heute. Oder nehmen Sie an der Tagung «Lernen im Umbruch» teil und diskutieren Sie mit, wie die Fächer Natur-Mensch-Gesellschaft, Geografie und Geschichte sowie Natur und Technik zeitgemäss vermittelt werden sollten.

Die Sonderausstellung des Schulmuseums Bern dauert noch bis am 19. Juni 2020.

www.schulmuseumbern.ch

A Bienne la grainothèque – Die Grüne Bibliothek in Biel

Depuis début 2018, la bibliothèque municipale de Bienne propose pour les usagers une grainothèque aux horaires d'ouverture habituels. Il est possible de chercher des graines gratuitement, de les planter, récolter les fruits et les graines à maturité et venir les rapporter afin que d'autres personnes puissent en bénéficier. De plus, de nombreux documents sur le jardinage sous toutes ses formes sont proposés.

Seit 2018, können Hobbygärtnerinnen und -gärtner ihr Saatgut in der Stadtbibliothek abholen und bei sich daheim die Samen aussäen. Nach dem Ernten der Früchte bringt er oder sie die neu gewonnenen Samen in die Saatgut-Bibliothek, so gedeiht auch die Grüne Bibliothek. Zahlreiche Bücher und Veranstaltungen zu den Themen Gärtnern, neue Ökologie, gesunde Ernährung und Urban Gardening runden das Angebot ab.

Lien, Website: bit.ly/bibliothequeverteGrün

Wissenschaftlicher Text

Zürcher Reihe, ETH Zürich, open access, pdf-Download

Freiwilligenarbeit und Gerechtigkeit

Dr. Elisabeth Kals und Dr. Isabel T. Strubel

Link: bit.ly/KalsundStrubel

Buch: Kulturelle Teilhabe

Ein Handbuch

Kulturelle Teilhabe ist in aller Munde. Sie zielt – wie politische, wirtschaftliche und soziale Teilhabe – auf die Beteiligung, Mitwirkung und Mitverantwortung der Bevölkerung am öffentlichen Leben. Kulturelle Teilhabe trägt zu gesellschaftlicher Inklusion, Kohäsion und kultureller Vielfalt bei.

Zahlreiche Autoren, ISBN 978-3-03777-198-3, 368 Seiten, 2019, Nationaler Kulturdialog (Hrsg.), Seismo Verlag

Le Land Art ...

... de Biel-Bienne dans la forêt de Boujean abrite depuis 8 ans des œuvres éphémères et permanentes faites avec des matériaux naturels par une soixantaine d'artistes du monde entier. Cette manifestation compte avec l'appui de la ville de Bienne, de Berne et d'Evilard. Plusieurs activités artistiques liées à la nature auront lieu pendant les prochains mois dans l'atelier de Kardo Kosta à Evilard, avant l'événement central lors de la biennale de 2021.

Lien: bit.ly/landartkosta, et bit.ly/culturoscope



DANKESCHÖN.

benevol-Aktuell-actuel

«Merssi viumau!»

Sagen wir am UNO-Tag der Freiwilligen am 5. Dezember im Bahnhof Bern und an der Bahnhofstrasse in Biel. Die benevol-Fachstellen danken allen Freiwilligen und machen das grosse Engagement sichtbar.

Mit peppigen Postkarten und einem feinen Schöggeli werden Passantinnen und Passanten auf den internationalen Feiertag aufmerksam gemacht. Vier von zehn Menschen in der Schweiz übernehmen freiwillige Engagements, doch selten stehen Freiwillige im Rampenlicht, selten wird ihnen öffentlich dafür gedankt.

Dabei wäre es ohne sie schlecht um unsere Gesellschaft bestellt: Insgesamt leisten sie jährlich 700 Millionen Stunden an unbezahlten Tätigkeiten – freiwilliges Engagement ist unerlässlich für die gesellschaftliche Integration, das kulturelle Leben und das Funktionieren der Demokratie.

Am 5. Dezember 2019 sagen Ihnen benevol-Frauen und -Männer in Bahnhöfen der folgenden Kantone Danke: Aargau, Basel-Land, Bern, Solothurn und Thurgau und an der Bahnhofstrasse in Biel.

Treffen Sie benevol Bern am Bahnhof! Von 12.30 bis 13.30 Uhr und von 15 bis 16 Uhr.

Mélo-dies bénévoles

Le 5 décembre, journée internationale du bénévolat, approche à grands pas. Pour adresser à toutes et tous les bénévoles un signe de reconnaissance fort, benevol Bienne et environs leur offre, ce soir-là, un souper devenu désormais traditionnel. Cette année, lors de cette soirée, nous pourrions compter avec une performance extraordinaire. L'orchestre des Seniors, dirigé par M. Herbert Schaad, offrira un programme comprenant différents styles de musique populaire et classique. Avec 26 musiciens, dont 11 violons, 2 altos, 3 violoncelles, 1 basson, 3 flûtes traversières, 2 clarinettes, 1 saxophone et un cor, la grande musique promet d'être au rendez-vous. M. Schaad, musicien professionnel, et son orchestre offriront cette performance bénévolement pour toutes les personnes présentes. Questionnés sur leur motivation, ils répondent que de pouvoir jouer en public, faire plaisir et en profiter également est un moteur suffisamment puissant pour continuer. De plus, jouer pour des bénévoles est une fierté! Tout un programme. Un grand merci à vous tous! Les invitations indiquant le lieu et l'heure parviendront individuellement aux bénévoles.

Le team de benevol Bienne et environs adresse de tout cœur à toutes les personnes concernées ses meilleurs vœux pour une année 2020 lumineuse et leur dit MERCI pour l'immense engagement, la qualité des prestations fournies et le grand cœur mis en œuvre dans l'exercice du bénévolat... et tout ça, dans le long terme. Chapeau bas, mesdames et messieurs! Grâce à vous, notre société devient meilleure.

Wie Freiwillige und Wissenschaft z

Der Begriff Citizen Science heisst auf Deutsch Bürgerwissenschaft. Er bezeichnet eine über die Jahrhunderte gängige Methode, Freiwillige an Wissenschaft zu beteiligen. Als Begriff wurde er jedoch erst 2014 ins Oxford English Dictionary aufgenommen. Mit Pia Viviani, Expertin für Citizen Science, haben wir unter anderem über das Potenzial von Citizen Science gesprochen.

Wie lässt sich Freiwilligenarbeit mit Citizen Science verbinden?

Citizen Science ist Freiwilligenarbeit. Citizen Scientists sind Freiwillige, die wissenschaftliche Arbeiten ausführen, wie zum Beispiel Vögel beobachten, historische Dokumente transkribieren, Bilder von Galaxien analysieren, Luftqualität messen oder zusammen mit akademischen Forschern an einer neuen Therapie für eine Krankheit arbeiten. Es gab Versuche, Citizen Scientists zu bezahlen, um zusätzliche Anreize zu schaffen, an einem Projekt mitzuarbeiten. Interessanterweise war dieser finanzielle Anreiz aber kontraproduktiv. Es wurde betrogen und geflunkert, um möglichst viel Geld zu verdienen. Die wissenschaftlichen Resultate waren somit nicht zu gebrauchen.

Was zeichnet die Freiwilligenarbeit in diesem Bereich aus?

Ein grosses Interesse am Thema. Citizen Science funktioniert nur dann, wenn die Resultate stimmen. Eine ungenaue Transkription eines Tagebuchs aus dem Zweiten Weltkrieg oder eine frei erfundene Anzahl Vögel im Garten nützen nicht viel und verfälschen gar korrekte Daten. Das heisst aber nicht, dass man als Citizen-Science-Neuling schon ein Experte oder eine Expertin sein muss. Viele Online-Citizen-Science-Projekte bieten einfache Video-Tutorials und sonstige Unterstützung an, damit wirklich alle mitmachen können, die sich interessieren. Bei Naturbeobachtungen ist beim ersten Mal häufig jemand Erfahrenes

Die Stiftung Info Flora, das nationale Daten- und Informationszentrum der Schweizer Flora, hat eine App entwickelt, um das Wissen über die Verbreitung gefährdeter Pflanzenarten in der Schweiz zu aktualisieren. Bei der Mission «Entdecken» können sich freiwillige Feldbotaniker auf infoflora.ch die «Schatzkarte» zu einem alten Fundort einer gefährdeten Pflanzenart herunterladen. Anschliessend gehen die Freiwilligen draussen in der Natur auf die Suche und melden Info Flora via die App «FlorApp», ob die Art an diesem Ort noch vorkommt oder verschwunden ist. Die Freiwilligen tragen so dazu bei, dass die Standorte gefährdeter Arten besser bekannt sind und diese somit auch besser geschützt werden können.



dabei oder eine App bietet Unterstützung bei der Bestimmung einer Beobachtung.

Was sind Chancen und Grenzen für die Wissenschaft, um mit Freiwilligen zu arbeiten?

Die akademische Wissenschaft wird immer globaler, für lokale Feinheiten – beispielsweise in der Natur oder der Ortsgeschichte – bleibt kaum mehr Zeit. Hier können nicht akademische Experten zum Zuge kommen. Der Citizen Scientist Felix Amiet hat mit seiner Wildbienenforschung gar einen Ehrendokortitel bekommen. Eine weitere Chance besteht darin, Forschung etwas praxisnaher zu gestalten – besonders in der Gesundheitsforschung ein wichtiges Thema. Aber auch in der Quartierentwicklung können Bürgerforschende eine wichtige Rolle spielen. Statt nur zu behaupten, die Luft an der einen Kreuzung sei schlecht, bestehen viel grössere Chancen auf Verbesserung, wenn man dies mit eigenen Messungen im Quartier auch nachweisen kann. Und ganz wichtig: Innovation. Freiwillige können Citizen-Science-Projekte starten, wo auch immer sie Bedarf sehen. In dieser Freiheit gegenüber der reglementierten akademischen Forschung sehe ich ein grosses Potenzial, neue Themen oder Herangehensweisen zu testen.

Welche Eigenschaften bringen die Citizen Scientists mit?

Neugierde ist das Wichtigste. An vielen Citizen-Science-Aktivitäten kann man mitmachen ohne irgendein spezifisches Wissen. Für Freiwillige mit einer speziellen Expertise in beispielsweise Tier- und Pflanzenarten, Ortsgeschichte, Latein oder Ägyptologie tun sich noch viele weitere Möglichkeiten auf, an Citizen-Science-Projekten mitzumachen und sich mit Menschen mit gleichen Interessen auszutauschen. Wer besonders aktiv ist, kann nicht nur an bestehenden Projekten mitmachen, sondern auch eigene Aktivitäten starten. Das Schöne ist ja genau, dass nicht nur «echte» Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler – also solche an einer Hochschule – Aktivitäten starten können.

usammenarbeiten

Welche Chancen bieten sich für Citizen Science durch die Gamifizierung?

Durch Gamifizierung lassen sich Menschen erreichen, die dachten, Wissenschaft sei langweilig oder zu kompliziert für sie. Ein Game kann online stattfinden, indem man beispielsweise ein dreidimensionales Nervenzellen-Puzzle löst wie bei «eyewire», einem Klassiker. Damit hilft man Forscherinnen zu verstehen, wie Nervenzellen sich vernetzen, um die visuellen Informationen aus den Augen zu verarbeiten. Oder aber man begibt sich draussen in der Natur auf eine Schatzsuche. Der Schatz ist eine besonders seltene Pflanze. Die Schatzkarte dazu erhält man bei der Stiftung Info Flora.

Was sind die Vor- und Nachteile von Gamifizierung?

Der Vorteil ist, dass durch das Spielerische natürlich viel mehr Menschen zum Mitmachen animiert werden. Der grösste Nachteil ist der Anreiz, zu gewinnen. Genau wie bei einer Bezahlung machen manche Freiwillige nicht mehr mit wegen des eigentlichen Inhalts, sondern um zu gewinnen. Einen Weg, zu schummeln, gibt es immer. Damit werden Daten verfälscht und die wissenschaftlichen Resultate stimmen nicht mehr. Stichprobenkontrollen können das Problem der Schummelei aber mindern.



Welche regionalen oder schweizerischen Angebote gibt es für Citizen Science / Gamifizierung?

Einen grossen Teil der Schweizer Citizen-Science-Projekte finden Sie auf der Website www.schweiz-forscht.ch – schön sortiert nach Themen, so dass jede und jeder auswählen kann, wo es am interessantesten ist mitzumachen. Die Genfer Firma MMOS hat sich auf die Entwicklung von Citizen Science Games spezialisiert. Zudem bin ich in Gesprächen mit Museen und einem Quartierverein und hoffe, dass der Aargau bald zum Citizen-Science-Kanton wird!

Nadine Rüetschi

Quelle: Interview mit Pia Viviani, Gründerin und Geschäftsführerin der catta GmbH (Beratung in den Bereichen Wissenschaftskommunikation, Citizen Science und Scientainment)

Des bénévoles au service de la science

Le terme «sciences citoyennes» désigne les différentes méthodes qui, depuis des siècles, permettent aux amateurs de prendre part à la recherche. Pia Viviane, experte en la matière, nous explique comment fonctionne cette collaboration.

Parler de sciences citoyennes, c'est parler de travail volontaire. Les scientifiques citoyens sont des bénévoles qui mènent des activités de recherche, telles qu'observer les oiseaux, transcrire des documents historiques, analyser des images de galaxies, mesurer la qualité de l'air ou travailler avec des chercheurs universitaires sur de nouvelles thérapies.

Ce qui les caractérise, c'est leur grand intérêt pour le sujet. De plus, il est impératif que les informations fournies soient exactes, sans quoi les sciences citoyennes ne peuvent pas fonctionner. Afin d'assurer ceci, beaucoup de projets offrent un appui permettant à toutes les personnes intéressées d'y participer, même si elles n'ont pas d'expérience préalable.

La recherche académique étant de plus en plus globale, les scientifiques citoyens sont très utiles dans la récolte de données locales, ce qui permet de prouver ou améliorer les

connaissances scientifiques. Ils jouent aussi un rôle très important dans l'innovation, car ils peuvent initier des projets qu'ils estiment nécessaires. Cette liberté offre la possibilité de se pencher sur de nouveaux sujets et de tester des approches expérimentales.

Pour un tel engagement, le plus important c'est la curiosité, soit d'acquérir de nouvelles connaissances, soit de travailler et partager avec des personnes ayant les mêmes intérêts. Ce qui est beau, c'est qu'il n'est pas nécessaire d'être un «vrai» scientifique pour pouvoir initier une activité.

Une grande partie des projets suisses de sciences citoyennes se trouve sur le site web www.schweiz-forscht.ch. Pour les plus récalcitrants, il y a aussi les projets scientifiques ludiques, qui, à travers des jeux, motivent à participer volontairement dans la recherche.

Entretien avec Pia Viviani, fondatrice et directrice de catta GmbH et experte en communication scientifique et sciences citoyennes

PurLac de Neuchâtel

Oui, le jeu de mots n'est pas de trop. A Neuchâtel, le lac est de plus en plus pur! En effet, une à deux fois par année, Thierry Grünig et son équipe de plongeurs vont ramasser les ordures qu'ils trouvent sous l'eau.

«Il y a 10 ans, quand j'ai commencé à plonger, je m'attendais à voir des poissons», raconte Thierry. «A la place, je me suis retrouvé nez à nez avec une roue de vélo, des caddies, des poubelles, et quand j'ai demandé qui s'en occupait, j'ai découvert qu'il n'y avait pas de journées de nettoyage. J'ai alors mis une annonce pour trouver des bénévoles et cinq se sont annoncés. Trois mois plus tard, PurLac est née.»

Entre carcasses métalliques et mégots

«Souvent, il y a une désinformation par rapport à la pollution», poursuit Thierry. «Je me rappelle d'une femme admirant notre tas de déchets alors qu'elle envoyait son mégot de cigarette au fond des eaux. Eh bien, un mégot pollue plus qu'un bout de métal et ça, beaucoup de gens ne le savent pas.» Les bénévoles deviennent plus conscients du littering et transmettent l'exemple de génération en génération. «Vous savez, c'est très touchant de voir un petit enfant arriver avec un sac plein de 500 ou 1000 mégots qu'il a ramassés. C'est une image forte!»

Sur un stand d'information juxtaçant la plage, un livre présente les personnes illustres de Neuchâtel. Thierry y figure.

Mark Grünig, frère de Thierry, a fondé les Poutzdays qui regroupent les associations, écoles et citoyens qui font des nettoyages bénévoles dans le canton de Neuchâtel. Leurs actions sont répertoriées sur le site des Clean-up days. Pour les Poutzdays 2019, PurLac a mobilisé 37 plongeurs. Pour la 2^e année d'existence des Poutzdays, 3000 personnes y ont participé et ont récolté un total de 5 tonnes de déchets.



«J'ai reçu la distinction de «Neuchâtelois extraordinaire du canton», explique-t-il. La ville, bien qu'elle ne contribue pas financièrement, donne une garantie de déficit et met à disposition des barrières, des tables et bancs. Les bénévoles ne reçoivent aucun dédommagement pour leurs frais. Ceux qui veulent faire de la plongée doivent louer leur matériel. «Ça nous évite d'avoir trop de personnes sous l'eau en même temps, ce qui peut donner des problèmes de sécurité», informe Thierry.

Questionné sur sa motivation, il répond: «Oh, vous savez, plonger dans le lac, c'est la chasse au trésor, c'est ludique! Nous avons déjà trouvé 2 vélocycles! Et j'ai aussi des enfants. Le plus grand a 3½ ans. C'est parfois problématique de promener avec lui parce qu'il est toujours à la recherche de déchets à mettre à la poubelle. Nous sommes des héros pour lui.»

Thierry sort du lac, en tenue de plongée, les deux mains soulevant des sacs remplis de déchets. «Aujourd'hui, la quantité d'ordures que nous avons sortie est nettement inférieure à celle des années précédentes et elle diminue à chaque fois. C'est réjouissant et j'espère qu'un jour, PurLac ne sera plus nécessaire», lance-t-il avant d'aller se changer.

Thierry Grünig est journaliste, plongeur, président et fondateur de PurLac ainsi que nettoyeur enthousiaste du lac de Neuchâtel. Comme quoi, une seule personne peut créer la dynamique et faire la différence. Bravo!

www.purlac.ch

Antonia Zbinden

PurLac – Neuenburg

«Als ich vor zehn Jahren anfang zu tauchen, hatte ich erwartet, Fische zu sehen. Stattdessen fand ich ein Fahrrad, etliche Einkaufswagen und Mülltonnen, und als ich fragte, wer sich darum kümmert, musste ich feststellen: niemand.» Thierry Grünig suchte und fand freiwillige Taucher, seither beseitigen er und sein Team ein- bis zweimal im Jahr den See-Müll.

Thierry wurde vom Kanton mit dem Titel «Neuchâtelois extraordinaire» ausgezeichnet. Für ihn ist das Tauchen im See eine Schatzsuche, die Spass macht.

Viele Menschen sind mangelhaft über den Umweltschutz informiert: Thierry erinnert sich an eine Frau, die den gesammelten Müllberg bewunderte, gleichzeitig jedoch ihren

Zigarettenstummel ins Wassers warf. Viele wissen nicht, dass ein Zigarettenstummel viel stärker verschmutzt als ein Stück Metall.

Die Freiwilligen von PurLac eignen sich Fachwissen an und geben dieses weiter. PurLac arbeitet eng mit den «poutzdays.ch» zusammen, die von Thierrys Bruder gegründet wurden. Im vergangenen September nahmen 3000 Personen teil. Sie sammelten insgesamt fünf Tonnen Abfall.

«Es freut uns, dass die Müllmenge, die wir aus dem See holen, von Jahr zu Jahr abnimmt. Der See in Neuenburg wird reiner!» Und, sagt Thierry: «Ich hoffe, dass PurLac eines Tages nicht mehr notwendig sein wird.»

Mit offenen Augen

Nach 49 Jahren Lohnarbeit empfinde ich es als befreiend, etwas tun zu können, ohne einen Lohn dafür zu verlangen: es gibt mir die Freiheit, Nein zu sagen zu einem Job, wenn es für mich nicht oder nicht mehr stimmt.

Bei der freiwilligen Arbeit für Stadtgrün Bern geht es um die Bekämpfung invasiver Neophyten. Hätte mir vor zehn Jahren jemand gesagt, ich würde nach meiner Pensionierung mithelfen, Arten auszurotten, hätte ich als alte Linke wahrscheinlich laut-hals protestiert. Nachdem ich vor zweieinhalb Jahren vor Augen geführt bekommen habe, was etwa der asiatische Staudenknöterich am Aarehang oberhalb des Stauwehrs in der Lorraine angerichtet hat, ist es mir aber nicht schwergefallen, tatkräftig dabei mitzuhelfen, diese schwer invasive Pflanze bekämpfen zu helfen.

An meinem liebsten Einsatzort, beim Monument im Fruchtländ, grabe ich die Rosetten des einjährigen Berufskrauts aus. So können auf der Trockenwiese, beim Zentrum Paul Klee, all die schönen Kleearten, die Wegeriche, der wilde Thymian, die Margeriten und Wegwarten wachsen. Ein Privileg, da zu arbeiten: Es ist ein grossartiges Konzept, das der Architekt Renzo Piano entworfen hat. Alles gehört zusammen, das Agrarland und die Wiesen auf den Wellen und die Kunst im Inneren bilden ein in jeder Hinsicht sinnstiftendes, harmonisches Ganzes.

Während der heissen Tage dieses Sommers habe ich jeweils bereits gegen halb sechs in der Frühe mit der Arbeit begonnen. Für «Early Birds» wie mich ist das paradiesisch, ein Traumjob: in der Ferne die Alpenkette im Morgenlicht, über mir erste Vogelstimmen und rund um mich die Wiese mit einer Vielfalt von Käfern, Schnecken, Spinnen, Heuschrecken, Bienen und Schmetterlingen.

Hin und wieder folge ich auch Aufrufen zu anderen Gruppeneinsätzen, bei denen meistens ein gutes halbes Dutzend Leute mitmacht. Bei Einsätzen, wo riesige Flächen bearbeitet werden, beteilige ich mich inzwischen kaum mehr. Das Ausgraben invasiver Neophyten etwa entlang des Velowegs durch den Bremgartenwald – von der Länggasse bis nach Bethlehem – grenzt für mich schlicht an Fronarbeit. Ich verstehe nicht, warum dort nicht Maschinen eingesetzt werden. Es gibt genügend Orte auf Stadtboden, wo Handarbeit die einzige Möglichkeit ist, des invasiven Unkrauts Herr zu werden.

Bei einigen dieser Einsätze sind auch Geflüchtete mit dabei, eine Art Beschäftigungsprogramm, damit sie ausserhalb der Übergangszentren etwas tun können. Mich dünkt, es müssten vor Einsatzbeginn Tandems zwischen Einheimischen und diesen Menschen gebildet werden. Andererseits ... Flüchtlinge leben mit der grossen Ungewissheit, ob sie in drei Monaten noch in Bern sind. Können sich Menschen in einer solchen Situation auf Einheimische einlassen?

Ja, ich hätte auch im Bereich Migration aktiv werden können und wurde oft dafür angefragt. Aber nach all den sitzend ver-



brachten Bürojahren wollte ich ein Engagement, das körperlichen Einsatz verlangt.

Ob ich erwarte, dass sich auch andere Menschen engagieren? Hmm ... Ich glaube kaum, dass es so etwas wie eine gesellschaftliche Verpflichtung zu freiwilliger Arbeit gibt. Ich finde es durchaus legitim, sich nach einem langen Arbeitsleben der Musse hinzugeben.

Chrige Elsaesser und Barbara Richiger

S'engager les yeux ouverts

Après 49 ans de travail rémunéré, le bénévolat a pour Chrige Elsaesser quelque chose de libérateur, le pouvoir de dire non quand une tâche ne lui convient pas.

Pour son engagement, elle a choisi le Service des espaces verts de la ville de Berne, responsable de la conservation de la biodiversité, où elle aide à lutter contre les plantes exotiques envahissantes, les néophytes.

Son endroit préféré pour s'adonner à cette tâche est le terrain autour du Centre Paul Klee. Elle désherbe afin que les trèfles, le plantain, le thym sauvage, les marguerites et la chicorée puissent grandir dans les prairies sèches. Travailler dans ce lieu extraordinaire réunissant agriculture, nature et culture est pour elle un privilège. Les chaudes journées d'été, elle s'y rend déjà aux premières lueurs de l'aube.

De temps à autre, elle participe à des travaux en groupe, auxquels se joignent aussi des réfugiés dans le cadre d'un programme d'occupation qui leur permet d'entreprendre quelque chose en dehors du centre de requérants d'asile. Toutefois vu la grande incertitude dans laquelle ils vivent, elle se demande si d'abord il ne faudrait pas former des tandems avec les habitants locaux. Oui, elle aurait pu aussi s'engager dans le domaine de la migration, mais après tant d'années de travail de bureau, elle a préféré une activité physique.

Aktuelle und spannende Einsätze für Sie herausgepickt! Detailinformationen finden Sie auf www.benevol-jobs.ch, oder rufen Sie uns an.

benevol Bern 031 312 2 312

Ihr Einsatz schafft Lebensräume

Der WWF Bern organisiert jeweils von Oktober bis März ein Dutzend Heckenpflegeeinsätze. Werkzeug, Instruktion, Information und Verpflegung werden zur Verfügung gestellt. An den Einsätzen kann man ganz- oder halbtags teilnehmen. Geeignet für Erwachsene und Familien.

Zum Beispiel im Allmendinger Moos

Alle Jahre werden die Kopfweiden entlang der Drainagegräben zurück geschnitten, damit sich ein schöner «Kopf» entwickelt. Die Einsätze finden bei jedem Wetter statt.

Wann: 11. Januar 2020, 9 bis 13 Uhr

Ausrüstung: Gute Schuhe oder Stiefel, Arbeitskleidung, Handschuhe, evtl. Regenschutz

Anmeldung: www.wwf-be.ch, 031 312 15 79

Information: Website: bit.ly/wwfhecken

Weitere Einsätze finden am 25.01., 8. und 15.02.20 statt.

Pro Natura

Ob Heckenpflanzung, Weiherpflege oder Unterschriftensammeln – Naturschutzarbeit umfasst auch praktische Arbeiten. Möchten Sie uns mit Ihrer Tatkraft unterstützen und draussen praktische Arbeiten übernehmen? Aktuelle Einsätze sind auf der Website ausgeschrieben. Pro Natura Region Bern Mittelland dankt Ihnen herzlich für die Unterstützung!

Information und Kontakt: <http://bit.ly/pronatura-be> oder 031 352 66 00

Reiss aus!

Kennen Sie die kanadische Goldrute, den Sommerflieder und den japanischen Knöterich? Genau, das sind Neophyten, die andere Pflanzenarten rasant verdrängen. Werden Sie Teammitglied bei Bern Stadtgrün und unterstützen auch Sie die Biodiversität.

Kontakt: Stadtgrün Bern, 031 321 73 37, neophyten@bern.ch

bénévole? Consultations, Beratungen

Nous avons le mandat qu'il vous faut. Les centres de compétences pour le bénévolat à Berne et Bienne sont là pour vous!

Wir haben das passende Engagement. Die Fachstellen für Freiwilligenarbeit in Bern und Biel sind für Sie da!

www.benevolbern.ch

www.benevol-bielbienne.ch

benevol Biel-Bienne 032 322 36 16

«Caritas-Montagnards cherche des bénévoles pour des engagements en montagne»

Nous soutenons des familles paysannes de montagne surchargées et/ou en situation de détresse en leur proposant une aide concrète et rapide. Pour cela, nous cherchons des personnes intéressées à s'engager une semaine ou plus auprès de ces familles, pour les aider dans les travaux agricoles, le jardin, le ménage ou encore la garde d'enfants. Les bénévoles sont nourris et logés en échange de leur travail. Aucune compétence spécifique n'est requise, mais une bonne condition physique est recommandée, particulièrement pour les engagements sur l'alpage. Temps à consacrer: minimum 5 jours d'affilée. Contact: www.montagnards.ch

FamiPlus recherche un/e membre pour son comité dès le début 2020

Etes-vous prêt-e à vous engager pour renforcer notre association? Nous offrons aux parents et à leurs enfants un lieu de rencontres et d'échanges ouvert et riche en découvertes. Le magnifique jardin, aménagé pour les petits, permet de planter et voir pousser quelques fleurs et légumes. La-le bénévole, francophone avec de bonnes connaissances d'allemand, s'engagera dans un comité dans lequel responsabilités et domaines sont répartis selon les motivations et les compétences de chacun-e. Engagement très stimulant et d'un grand intérêt. Temps à consacrer: une dizaine de séances par année et un suivi des projets variant selon les périodes de l'année.

Infos: www.famiplus.ch

Contact: beado@bluewin.ch

Unterstützt durch:



Kanton Bern
Canton de Berne

benevol